



Lien entre la recherche et l'enseignement dans les Hautes écoles pédagogiques suisses

Kurt HÄFELI¹ (Interkantonale Hochschule für Heilpädagogik, Zurich, Suisse) et **Mireille AUDEOUD**² (Interkantonale Hochschule für Heilpädagogik, Zurich, Suisse)

Les démarches réussies de rapprochement entre la recherche et l'enseignement jouent un rôle important dans le processus de tertiarisation des Hautes écoles pédagogiques (HEP) suisses. La recherche et l'enseignement sont mutuellement utiles, dès lors que des rapprochements de compétences existent entre les deux domaines. Tel est le constat central d'un rapport d'évaluation de la Haute école intercantonale de pédagogie curative, rédigé à la demande de la Conférence suisse des rectrices et recteurs des Hautes écoles pédagogiques (COHEP).

Mots clés : recherche et enseignement, formation des enseignants

Situation initiale et objectif

Le processus de tertiarisation de l'école normale vers une haute école pédagogique aboutit à une universitarisation de l'enseignement et, en outre, à l'introduction du domaine de la « recherche » en tant que mission étendue (en plus de la formation continue, du perfectionnement et des services)³. Cet ajout fait appel à deux domaines structurellement distincts.

Publié le 10 juin 1999 par la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP), le règlement sur la reconnaissance des diplômes de hautes écoles pour les enseignantes et enseignants des degrés préscolaire et primaire stipule ce qui suit : « La formation met en relation théorie et pratique, ainsi qu'enseignement et recherche » (Art. 3, alinéa 5).

La proximité institutionnelle des HEP vis-à-vis du champ professionnel des enseignants (formation pratique) offre des conditions préalables appréciables pour l'instauration d'une recherche axée sur les métiers. La proportion élevée de composantes pratiques dans la formation et le lien très fort du cursus avec le champ professionnel, ainsi que la formation

1. Contact : kurt.haefeli@hfh.ch

2. Contact : Mireille.Audeoud@hfh.ch

3. Les domaines de la formation continue et des services sont exclus du présent document.



continue des personnels enseignants favorisent en fait la dissémination des résultats de la recherche. En leur offrant la possibilité de s'impliquer dans les projets de recherche d'une HEP et en leur demandant de rédiger des mémoires s'appuyant sur des bases scientifiques, les étudiants peuvent mettre directement à profit la recherche en tant que contribution à l'acquisition de connaissances dans leur futur champ professionnel.

Toutefois, cette interdépendance relativement étroite entre les composantes pratiques de la formation, de l'enseignement et, désormais, également de la recherche génère aussi des problèmes typiques, exposés dans cet article. Le domaine de la recherche impose des exigences au champ professionnel, aux étudiants et aux formateurs impliqués. Le domaine professionnel, dès lors qu'il accepte la « perturbation » induite par la recherche, s'intéresse aux résultats transposables de celle-ci. De ce fait, la formation exige une orientation fondamentale didactique des chercheurs qui prennent part à l'enseignement. De son côté, la recherche exige que les formateurs souhaitant participer à des projets de recherche aient des connaissances fondamentales sur les méthodologies employées. Par ailleurs, une étude intensive du champ professionnel de l'école comporte aussi un risque de saturation.

Dans la mesure où les domaines de la recherche et de l'enseignement présentent des différences importantes, voire partiellement contradictoires, un tel rapprochement n'est pas des plus simples. Les modalités de ce rapprochement sont très variables et doivent être examinées plus en détail.

« Les HEP – à la différence des universités – sont en lien très étroit avec les problèmes complexes du quotidien scolaire et de la pratique de l'enseignement; elles sont ainsi très proches de ce qui constitue l'objet même de la recherche » (CDIP, 2008, p. 9). Cette proximité vis-à-vis de l'objet est perçue comme contraire à la démarche scientifique. En même temps, il convient d'encourager la démarche scientifique, afin de surmonter la « part de la recherche non empirique trop importante par rapport à la part empirique » (CDIP, 2008, p. 8).

Il en résulte une zone de tensions, au sein de laquelle les différentes HEP doivent trouver leur place et définir leurs missions. Le champ du positionnement devrait être relativement large, en raison de l'hétérogénéité des différentes HEP suisses. D'un côté, l'approche scientifique est très présente (formation théorique et évaluations théoriques) et, de l'autre côté, il existe une transmission de savoirs théorisés issus du champ professionnel et de la pratique. Le premier aspect devrait être corrélé à une démarche de recherche qui est le propre de la communauté scientifique et le deuxième aspect est lié au champ professionnel axé sur les applications.

Dans le cadre d'une analyse de la situation actuelle, le projet de la COHEP (Conférence suisse des rectrices et recteurs des Hautes écoles pédagogiques) a clarifié les principaux questionnements suivants : quels aspects sont considérés comme centraux pour les concepts existants ou pratiques



qui instaurent de manière formelle ou informelle un lien entre la recherche et la formation ? Quels concepts de politique du personnel et perspectives de développement sont à la disposition des HEP en Suisse ? Et, dans quelle mesure, les étudiants sont-ils associés à la recherche dans les HEP ?

Sur la base de cet état des lieux, un rapport de résultats⁴ a été rédigé et remis à la COHEP, Conférence suisse des rectrices et recteurs des HEP, en tant que mandant. Certains résultats choisis du rapport (en particulier concernant la première question) sont présentés dans la suite de ce document.

Méthodologie

Dans une première phase, les thématiques intéressantes ont été examinées au cours d'entretiens individuels avec des experts. Ces entretiens ont été réalisés auprès de six personnes de différentes HEP suisses.

Cette clarification préalable a permis d'établir les bases d'un entretien de groupe semi-structuré. Des entretiens de groupe (panel mixte R&D/Formation) ont alors été réalisés avec 31 représentantes et représentants des commissions COHEP des domaines « R&D » et « Formation » de toutes les HEP suisses. Les entretiens ont eu lieu entre juillet et septembre 2010, puis ont été transcrits et analysés par catégories.

Résultats sélectionnés

Les HEP suisses se situent à différentes étapes de leur développement dans le cadre du processus de tertiarisation. Autrement dit, les établissements ont différentes interprétations de leur orientation scientifique. Pour l'ensemble des représentantes et des représentants des établissements, il semble important que les deux domaines de la recherche et de la formation tendent vers une exploitation, une socialisation et une application communes de la recherche (Bettoni, Bernhard & Schiller, 2009, p. 130). A cet égard, les déclarations des expertes et experts interrogés des domaines de la recherche et de la formation ne présentent pas de divergences marquées. En résumé, personne ne souhaite une polarisation des domaines. Au contraire, il convient de générer des liens entre la recherche et la formation. Les approches en la matière sont extrêmement variées.

Les entretiens de groupe font ressortir quatre concepts du rapprochement. Celles-ci n'ont pas une vocation normative.

- Concept du type **union personnelle**

Dans cette démarche, le lien est matérialisé par une personne. Ce cas de figure se rencontre majoritairement dans le système universitaire.

4. Audeoud, M., Häfeli, K. & Kübler, M. (2010). *Verbindung von Forschung und Lehre an Schweizer Pädagogischen Hochschulen. Rapport d'évaluation rédigé à la demande de la COHEP*. Zurich : Haute école intercantonale de pédagogie curative (rapport non publié).



Trois autres approches de rapprochement sont caractérisées par une séparation organisationnelle des deux domaines. Les domaines présentent, de manière graduelle, des échanges plus ou moins étroits et une utilité réciproque plus ou moins marquée.

- Concept du type **couplage lâche (discontinu)**

Les liens tissés entre les deux domaines sont inexistantes et aléatoires. Ce rapprochement est plutôt perçu comme négatif et peut être envisagé comme un stade transitoire.

- Concept du type **mission étendue**

Dans ce cas, des relations plus fortes sont instaurées entre les deux domaines. La recherche procède à un transfert de connaissances vers l'enseignement et le champ professionnel. L'enseignement entretient une relation unidirectionnelle avec la recherche, afin de communiquer les problèmes du champ professionnel en tant qu'idées de recherche. Ce concept inclut aussi l'activité de recherche des formateurs. Les formateurs prennent part à des projets de recherche ou en sont les initiateurs et les supervisent. Pour ce faire, le domaine de la recherche exige une qualification concernant ses méthodologies.

Par ailleurs, la recherche promeut les connaissances des étudiants (ateliers de méthodes) et des formateurs concernant ses méthodologies.

La majorité des établissements utilisent le concept du type mission étendue.

- Concept du type **collaboration**

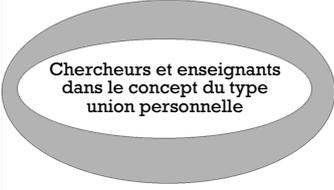
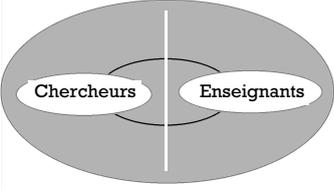
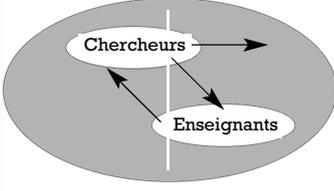
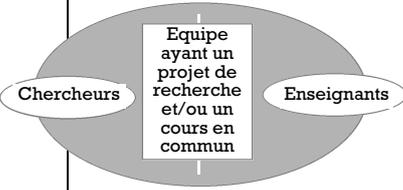
Cette démarche vise à mettre en place une équipe dont les membres sont issus des deux domaines et collaborent pendant une période limitée à un projet de recherche ou à un cours (module). L'avantage réside dans le cumul des compétences et les multiples transferts de connaissances. D'une part, des échanges sont instaurés au sein de l'équipe et d'autre part, la génération des savoirs est réinvestie dans les deux domaines (approche circulaire).

Chacun de ces concepts de rapprochement présente des atouts et des inconvénients (cf. le Tableau 1).

Même si les missions des HEP ont tendance à évoluer toujours plus vers des orientations scientifiques, il apparaît que les différents concepts de rapprochement n'aboutissent toutefois pas à la même réussite. Dans un établissement utilisant principalement le mode couplage lâche (discontinu), il existe le risque que seul le domaine de la recherche aille de l'avant dans le processus de tertiarisation, d'où un délitement à terme des liens établis. Ce risque est moins marqué dans le concept du type collaboration.



Tableau 1 : Atouts et inconvénients des quatre concepts de rapprochement

Concept de rapprochement	Atouts	Inconvénients
<p>Concept du type union personnelle</p> 	<p>Grande simplicité du transfert de connaissances</p> <p>Utilisation circulaire des deux domaines de compétences de la recherche et de l'enseignement</p>	<p>Les ressources temporelles sont très restreintes et les ambitions de la recherche ont largement une portée secondaire.</p> <p>Offre moins de possibilités d'échange que le concept du type collaboration et nécessite une expérience personnelle du champ professionnel pour axer la recherche sur cet aspect.</p>
<p>Concept du type couplage lâche (discontinu)</p> 	<p>Possibilité élevée de spécialisation dans la R&D, car aucune contrainte dans le domaine de l'enseignement</p>	<p>Transfert de connaissances inexistant ou aléatoire (non continu), exploitation insuffisante des ressources.</p>
<p>Concept du type mission étendue</p> 	<p>Echanges/transferts de connaissances réglementés</p> <p>Utilité réciproque possible</p> <p>Qualification de l'enseignement pour la recherche effectuée par les formateurs</p>	<p>En cas d'activité inférieure à 20 % dans l'autre domaine, approche peu viable.</p> <p>Risque de hiérarchisation (R&D au-dessus de l'enseignement)</p>
<p>Concept du type collaboration</p> 	<p>Association de différentes compétences</p> <p>Possibilité de réflexion critique/d'assurance qualité, car il est fait appel à différentes perspectives</p> <p>Réinvestissement des connaissances acquises par l'équipe dans les domaines</p> <p>Favorise la définition de profil pour un établissement</p>	<p>Concept chronophage, réalisable uniquement dans une période délimitée.</p>



Plus une HEP est petite, plus le concept du type union personnelle ou collaboration est présente, car les ressources limitées peuvent et doivent être exploitées sous une forme combinée.

Les établissements plus importants ont tendance à comporter deux niveaux hiérarchiques dans le domaine de l'enseignement : les professeurs et les formateurs. Les professeurs travaillent souvent en mode union personnelle, alors que les formateurs travaillent plutôt selon le concept du type mission étendue. Plus une HEP a une taille importante, est spécialisée et présente un profil spécifique, plus l'union personnelle est employée. Dans ce cas, il existe un risque de couplage lâche (discontinu) ou de concept basé sur plusieurs unions personnelles lâches.

La majorité des HEP appliquent un concept du type mission étendue et, partiellement, du type collaboration. Une procédure est mise en place pour la qualification des collaboratrices/collaborateurs, afin de rendre possibles les liens entre les domaines.

Ce type de rapprochement présente un risque de déséquilibre entre les attentes contradictoires de la recherche et de l'enseignement : la majorité des discussions de groupe montrent une forte attente de la recherche vis-à-vis de l'enseignement. Les formateurs doivent acquérir les qualifications requises pour la recherche et continuer de se former (entre autres, titre de docteur). Les attentes de l'enseignement vis-à-vis de la recherche sont nettement plus réduites (seules quelques personnes exigent des compétences didactiques fondamentales). Il existe un déséquilibre (hiérarchisation) lorsque la recherche possède un haut niveau scientifique et se voit obligée d'amener aussi l'enseignement à un niveau élevé. Ce déséquilibre génère des obstacles à l'établissement de liens de qualité.

Conclusion

L'établissement de liens entre la recherche et l'enseignement constitue un défi central pour les HEP. Après 5 à 10 années de travail de mise en place, la présente évaluation dresse un bilan intermédiaire du point de vue des responsables R & D et Formation. Elle s'appuie sur des témoignages recueillis au cours de six entretiens de groupe réalisés auprès de 31 personnes. La portée de l'étude est limitée par la non-prise en considération de la pratique quotidienne (notamment par le biais de l'observation) et par l'absence de points de vue supplémentaires (par ex., corps intermédiaire).

Malgré tout, il est possible de tirer un certain nombre de conclusions exploitables dans le cadre de discussions plus avancées au sein des HEP et aussi dans le cadre des commissions de la COHEP.

- *Il existe une démarche visant à établir un meilleur lien entre la recherche et l'enseignement.* Dans les différentes HEP et au fil du temps, divers concepts de rapprochement ont vu le jour. Chacun



d'eux présente des atouts et des inconvénients. Il apparaît clairement qu'aucune solution unifiée n'a été trouvée et que celle-ci ne semble pas exister.

- *L'objectif initial d'une élaboration de critères minimum n'est, par conséquent, guère réalisable, car ceux-ci ne tiendraient pas compte de l'hétérogénéité des établissements.* Par exemple, un débat serait nécessaire au sein de chaque établissement pour décider si l'orientation idéale serait vers une approche du type collaboration ou devrait plutôt tendre vers le modèle universitaire de l'union personnelle.
- *Comme la recherche et l'enseignement ont des missions et orientations différentes (collecte des résultats ou structuration de la pratique), le rapprochement n'a rien de simple et requiert une démarche active.* Les groupes de référence ainsi liés de la communauté scientifique et de la pratique du champ professionnel ont des exigences distinctes et parlent chacun un langage spécifique.
- *Les différents modes de pensée et d'action (habitus professionnel) et les perceptions respectives des deux domaines doivent être exposés.* Il deviendra ainsi possible de clarifier les attentes distinctes. Il est inopportun que les deux domaines aient des attentes différentes, car cela pourrait aboutir à une hiérarchisation.
- *Dans ce contexte et même si les entretiens l'ont rarement mentionné, il y a lieu de penser qu'il existe une différence de compréhension de la recherche.* Les responsables de la recherche devraient plutôt mettre l'accent sur la collecte des connaissances et les responsables de la formation devraient plus cibler la structuration de la pratique. Les orientations respectives influent sur les liens entre les deux domaines.
- *La pression croissante en matière de financement et la recherche de financements extérieurs dans le domaine de la recherche devraient renforcer l'orientation vers la science et la communauté scientifique (par ex., fonds nationaux).* Curieusement, le financement possible via la CTI (Commission pour la technologie et l'innovation) a été peu mentionné dans les entretiens⁵.
- *La qualification des formateurs est considérée comme un point central par toutes les personnes interrogées.* Le recrutement et le développement du personnel doivent spécifiquement permettre d'accroître les compétences des HEP dans le domaine de la recherche. Contrairement à une phase antérieure, au cours de laquelle des exigences maximales ont été définies, une orientation pragmatique a fini par s'imposer. Ainsi, l'approche privilégie plutôt une représentation appropriée des compétences nécessaires au sein de l'équipe et moins l'obligation pour les différents formateurs de disposer des dites compétences.

5. La CTI encourage, tout comme le FNS-DORE, des projets communs concernant les Hautes écoles et la pratique, et constitue la source de financement extérieure centrale pour les cursus Technique et Economie des Hautes écoles spécialisées.



- Dans ce contexte, la *recherche magistrale* (formateurs issus de l'enseignement assumant la fonction de directeur ou de collaborateurs dans des projets de recherche) pratiquée dans toutes les HEP a, de temps à autre, été remise en question. Comment est-il possible de garantir la qualité de la recherche (et aussi du financement extérieur) lors d'une collaboration initiale ou ponctuelle ?
- *Chose étonnante, le corps intermédiaire* (assistants et collaborateurs scientifiques) n'ont été guère mentionnés dans les entretiens, hormis en rapport avec la question des colloques pour candidats au doctorat. Cela pourrait s'expliquer par la faible représentation du corps intermédiaire dans les HEP par rapport à d'autres hautes écoles (9 % dans les HEP contre en moyenne 19 % dans les Hautes écoles spécialisées, cf. BFS, 2010). Cet aspect ouvre assurément des perspectives, précisément pour la recherche et le développement.
- Les opinions relatives à *l'implication des étudiantes/étudiants dans la recherche et aux objectifs à transmettre* divergent et, à cet égard, une distinction claire est établie entre le niveau bachelor et le niveau master. Elles vont des simples connaissances scientifiques (compréhension critique des contributions scientifiques) à la génération autonome de savoirs (principalement niveau master) en passant par la participation active au processus de recherche. Les différentes opinions et expériences doivent être comparées et discutées.
- En guise de conclusion, il convient de mentionner que *l'examen des « limites » de la discipline proprement dite* (de la formation des enseignantes et enseignants) serait probablement utile. En particulier, les expériences d'autres domaines spécialisés tels que la technique, l'architecture ou le travail social pourraient apporter des éclaircissements. Malheureusement, elles n'ont pas pu être traitées pour la présente évaluation.



Références

- Bettoni, M., Bernhard, W. & Schiller, G. (2009). Community-orientierte Strategien zur Integration von Lehre und Forschung. Dans : P. Bergamin & G. Pfander, *Offene Bildungsinhalte (OER), Teilen von Wissen oder Gratisbildungskultur?* (pp. 125-146). Berne : h.e.p. Verlag.
- Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP) (2008). *Rapport consécutif au masterplan des hautes écoles pédagogiques*. Internet : http://www.edudoc.ch/static/web/arbeiten/mpph_d.pdf [Octobre 2010].
- Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP) (1999). Règlement sur la reconnaissance des diplômes de hautes écoles pour les enseignantes et enseignants des degrés préscolaire et primaire du 10 juin 1999. Internet : http://edudoc.ch/record/29975/files/Regl_AK_VS_PS_d.pdf [octobre 2010]
- Office fédéral de la statistique (BFS) (2010b). *Personnel des hautes écoles spécialisées 2009*. Neuchâtel : BFS.